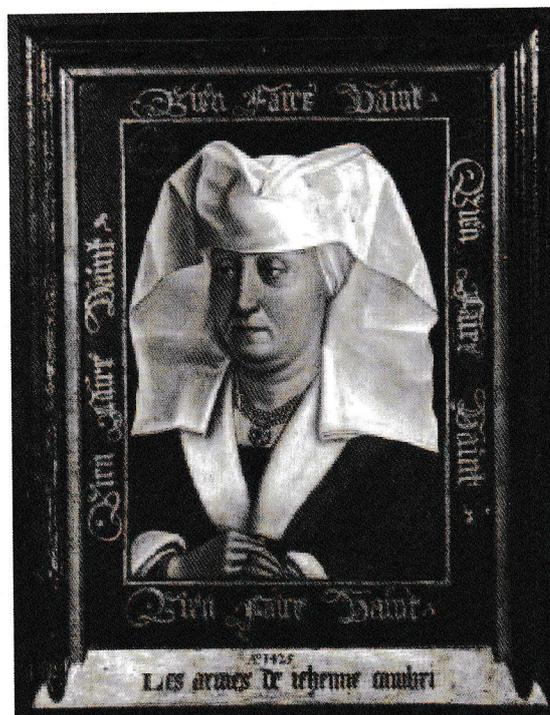


## ***De Marie Aronio de Romblay à son aïeul Barthélemy Alatruye, haut fonctionnaire à la cour du duc de Bourgogne, ou comment se faire peindre par le Maître de Flémalle ...***

Barthélemy Alatruye? Greffier dès 1410 de la chambre des comptes à Lille puis maître simultanément aux chambres des comptes de Bruxelles et de Lille pour devenir ensuite conseiller à la cour de Philippe le Bon, duc de Bourgogne. Décédé vers 1450, il est l'ancêtre à la 14<sup>ème</sup> génération de Marie Aronio<sup>1</sup> de Romblay, épouse de Charles van Outryve d'Ydewalle (1840-1876).

Cette notice généalogique aurait pu en rester au stade d'une simple anecdote. Anecdote? Que du contraire! En effet, il est écrit que les portraits de Barthélemy Alatruye et celui de son épouse Marie de Pacy<sup>2</sup>, morte à Bruxelles en 1452, sont exposés au Musée d'Art Ancien de Bruxelles, dans une salle dédiée à Rogier van der Weyden.



<sup>1</sup> Suivant son ascendance maternelle La Fonteyne, Fontaine de Santes, Moucque, Ricourt et Alatruye.

<sup>2</sup> Bourgeois d'Arras, son père aura été secrétaire du Roi et maître des comptes du duc de Bourgogne.



Et à tout hasard, si on essayait sur Internet ? C'est ici que l'histoire commence!

Panneaux<sup>13</sup> de bois peints par le célèbre Maître de Flémalle qui selon certaines sources ne serait pas de Flémalle mais bien de Tournai en la personne de Robert Campin (1380-1430) dont on dit qu'il est "l'initiateur avec Jan van Eyck de la peinture des Primitifs flamands".

Ce diptyque offre quelques petites curiosités.

Dûment répertorié par l'Institut Royal du Patrimoine Artistique, il en existe un original au Musée des Beaux-Arts de Tournai alors qu'une copie de la fin du XVI<sup>ème</sup> siècle est conservée au Musée de Bruxelles. Datée de 1425, la peinture aurait été effectuée sur un tableau préexistant, ce qui explique la présence, au bas de l'encadrement de réemploi, des intitulés "Les armes de Jehan Barrat" et "Les armes de Jehenne Cambri", ces noms n'ayant aucun lien avec les titulaires en titre. Et à qui appartient la devise peinte sur les quatre côtés "Bien Faire Vaint" ? Comprise en langage courant par un "on est gagnant à faire une bonne action", pourquoi ne pas s'approprier cette belle parole de sagesse?

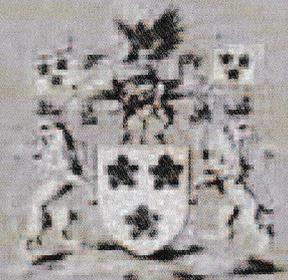


L'identification du Maître de Flémalle reste un point assez controversé dans l'histoire des Primitifs flamands. Mentionné à plusieurs reprises dans les archives de la ville de Tournai, Robert Campin dirigeait un important atelier de peinture où il accueillait des apprentis dont Rogelet de la Pasture, natif de Tournai, le futur Rogier van der Weyden qui deviendra le peintre officiel de la ville de Bruxelles. Si les œuvres du Maître de Flémalle n'étaient pas signées, leur affinité picturale et leur ressemblance avec celles d'un van der Weyden, tout comme d'autres condisciples du même atelier, s'expliqueraient par une relation de maître à élève(s), d'où l'hypothèse que l'anonyme de Flémalle serait Robert Campin.

Afin d'administrer au mieux son vaste territoire, Philippe le Bon entretenait une grosse bureaucratie, courtiers, conseillers ès lois et ès finances, soit une centaine de hauts fonctionnaires issus pour la plupart de la bonne bourgeoisie. Si notre Barthélemy Alatruye en faisait partie, le plus remarquable d'entre eux restera le fameux Nicolas Rolin, chancelier à la cour de Bourgogne durant quarante ans et immortalisé par Rogier van der Weyden (ci-dessus) ainsi que Jan van Eyck dans "La Vierge au chancelier Rolin".

---

<sup>3</sup> A admirer en couleur haute résolution sur <http://www.aiwaz.net/panopticon/portrait-of-barthelemy-alatruye/gi1853c163> et <http://www.aiwaz.net/panopticon/portrait-of-marie-de-pacy/gi1854c163>



A l'instar de Nicolas Rolin et de son contemporain Barthélemy Alatrue, certains de ces notables se font peindre pour l'éternité, soit seuls soit en tant que donateurs sur des tableaux à motifs religieux. Et de retrouver notre Barthélemy Alatrue qui aurait commandé à Robert Campin une "descente de Croix" destinée à être placée au-dessus de l'autel de la chapelle familiale dans l'église de la Madeleine à Lille où la famille Alatrue possédait un caveau. On reconnaît la figure de Barthélemy Alatrue sous le faciès de Nicodème portant les jambes du Christ, personnage central d'une descente de Croix peinte suivant un modèle dessiné au fusain, conservé au Cabinet des Estampes du Louvre.



Quant à avoir quelques précisions sur Jehan Barrat ainsi que son épouse Jehenne Cambri, les premiers personnages peints sur le diptyque Alatrue-Pacy, une rapide recherche indique que Barrat était "conseiller de l'empereur et maistre de sa chambre des comptes à Lille". En somme, on reste en famille!



Nicolas d'Ydewalle